

**LE JOUR, 1950
10 JANVIER 1950**

ENTRE LE CAIRE ET DAMAS

Il n'est pas mauvais qu'une mission d'officiers supérieurs syriens soit partie pour Le Caire. Le choix des officiers est significatif d'ailleurs. Après les résultats connus des élections, un contact syrien avec l'Egypte, au Caire même, et sur le plan militaire, était tout indiqué. L'armée en Syrie, pour avoir mis fin, officiellement, à ses entreprises politiques, n'est pas devenue subitement indifférente à la marche des affaires. Et cela se comprend les risques étant ce qu'ils sont.

Il sera toujours sage de maintenir des rapports particulièrement amicaux entre Le Caire et Damas. C'est un retour de l'histoire qui veut cela ; un équilibre raisonnable entre deux tendances contradictoires. L'une de ces tendances, celle des Hachémites, implique, à brève ou longue échéance, la destruction de l'autre. C'est la force des choses qui le veut.

Ce n'est pas un secret que le lieu de naissance des Hachémites est le Hedjaz où, depuis un quart de siècle environ, s'exerce l'autorité du roi d'Arabie Séoudite. Les appétits hachémites sont tentaculaires. S'il faut voir l'avenir avec quelque clairvoyance, il faut se dire que les manifestations "impérialistes" hachémites ne peuvent conduire, par le renversement de l'ordre établi, **qu'à l'hégémonie ou au désordre.**

Cette perspective est si dramatique qu'elle appellera toujours la plus grande vigilance.

La politique arabe de l'Egypte variera difficilement. La puissance et le nombre mettent actuellement l'Egypte à la tête du monde arabe ; et il est juste que cette primauté demeure. C'est une question de prestige pour l'Egypte. Et c'est manifestement une des garanties normales de la paix. Cette position paraît plus légitime encore depuis l'avènement d'Israël.

Tout ce qui est en ce moment menacé par les ambitions hachémites trouve naturellement son centre de ralliement et son point d'appui au Caire. **Cela répond aux leçons du passé.**

L'arrivée de Nahas pacha au pouvoir ne modifiera pas la politique fondamentale de l'Egypte. Sûrement, Nahas pacha se montrera aussi soucieux que la dynastie elle-même de la grandeur de l'Egypte et de sa sécurité. **Cet homme d'Etat auprès duquel le Liban a trouvé tant de compréhension et d'amitié fera à coup sûr la politique traditionnelle de son pays ;** et nous espérons bien que rien n'empêchera la politique arabe du Liban de rejoindre la sienne.

Pour la Syrie, son cas est des plus clairs. Pour ne pas disparaître, elle doit chercher en Egypte et en Arabie Séoudite ses alliés naturels **et, en même temps accroître ses forces de résistance à l'intérieur de ses frontières.**

La démarche des officiers supérieurs syriens, faite sans doute en plein accord avec le Gouvernement, traduit un des aspects de cette nécessité.

Si les Hachémites se tenaient tranquilles tout irait mieux et la Ligue arabe, si durement atteinte, pourrait revivre. Mais les Hachémites ne paraissent pas vouloir se tenir tranquilles ; c'est le moins qu'on puisse dire d'une activité qui, pour des raisons qui sautent aux yeux, ne peut conduire qu'aux luttes fratricides.